

PRÉEMPTION EXCEPTIONNELLE PAR LE MUSÉE CONDÉ DE CHANTILLY DU PORTRAIT DU JEUNE FRANÇOIS, DUC D'ALENÇON, PAR FRANÇOIS CLOUET ET SON ATELIER

Grâce au soutien exceptionnel des Amis du Musée Condé, premiers mécènes des collections de Chantilly, du Fonds du patrimoine du ministère de la Culture et d'un donateur particulier, le musée Condé a pu s'enrichir, par l'exercice du droit de préemption, d'un rare portrait de François Clouet, représentant le jeune duc d'Alençon, fils d'Henri II et de Catherine de Médicis, frère de François II, de Charles IX, d'Henri III et de la reine Margot.

Il s'agit du premier Clouet acquis par le musée Condé depuis la grande donation Poncins-Biencourt de 1939, et la première acquisition financière d'un Clouet depuis la mort du duc d'Aumale. Un événement qui vient couronner la restauration du Cabinet des Clouet de Chantilly.

Le musée Condé est célèbre pour son Cabinet des Clouet, cette galerie comportant près d'une centaine de portraits de la Renaissance française où tous les Valois sont figurés par Jean et François Clouet, leurs ateliers et leurs émules. Presque tous les Valois à dire vrai, car, avec François II (dont le portrait déposé il y a quelques mois vient combler un manque), **y était désespérément absent un Valois qui n'est pas monté sur le trône mais qui a marqué l'histoire de la Renaissance française : Hercule-François, duc d'Alençon (1555-1584).**

FRANÇOIS CLOUET (TOURS AVANT 1522-1572 PARIS) ET ATELIER

Portrait en buste de François Hercule de France, duc d'Alençon puis d'Anjou, vers 1561

Inscription postérieure 'FRANCOIS. II.'
(en haut, à droite)
huile sur panneau
31,2 × 23,2 cm

Vente Christie's, Paris, 15 juin 2023, lot 11
© Christie's



UNE COMMANDE PASSÉE AU DÉBUT DU RÈGNE DE CHARLES IX

Bien court fut le règne du roi adolescent François II, entre janvier 1559 et décembre 1560, date de sa mort. Lui succéda son jeune frère Charles IX, à peine âgé de dix ans. À l'occasion de son sacre, on s'empressa alors de représenter les enfants encore vivants de Catherine de Médicis et du défunt Henri II, à commencer par le roi enfant, et d'actualiser leur image destinée à rassurer l'opinion sur la continuité de la dynastie et soutenir le pouvoir de Catherine de Médicis, dont l'abondante progéniture formait un véritable atout politique.

Le portrait peint du jeune Charles IX, tiré d'un dessin perdu de François Clouet, est justement daté de 1561 (Vienne, Kunsthistorisches Museum, 5638). Clouet proposa également un nouveau portrait pour Alexandre-Edouard, futur Henri III en tenue hivernale (dessin original à Berlin, Kupferstichkabinett, inv. KdZ 1459, et tableau en collection particulière), et pour Marguerite de Valois (musée Condé, dessin MN 42 et peinture PE 255)¹. Catherine de Médicis fut sans doute à l'origine de cette commande, passée auprès de son portraitiste de cour, François Clouet (vers 1515-1572). Ces portraits des Enfants de France, fort rares, constituaient des objets politiques de choix, envoyés auprès des cours étrangères ou offerts aux alliés ou familiers.

LE PORTRAIT DU DUC D'ALENÇON

Trois exemplaires du portrait d'Hercule-François subsistent : celui de la collection de Sa Majesté Charles III (RCIN 403434), probablement envoyé en Angleterre par Catherine de Médicis pour des négociations matrimoniales, comportant la date de 1561 et peut-être la première, entièrement de la main de Clouet (formant peut-être une paire avec le portrait de Charles IX de Vienne, également daté) ; un autre, plus sec, passé en vente chez Christie's en 2017, portant également la date de 1561 (7 décembre, lot 11), et celui que le musée Condé vient d'acquérir.

La tête du modèle de ce portrait est due à Clouet lui-même et affiche toute la subtilité de modelé et l'acuité psychologique qui le caractérisent. Comme souvent chez lui, que ce soit en dessin ou en tableau, le costume, considéré comme moins important, est laissé à l'atelier.

Le prince n'est pas ici doté d'un costume hivernal mais de son habit d'apparat. Le noir de son collet, scandé par des passements dorés, et le blanc de sa chemise froncée mettent en valeur sa carnation et son regard résolu.

Le dessin préparatoire à ce portrait n'est pas conservé. En subsiste un dessin de l'atelier, faussement identifié à Charles IX². Jean Decourt, portraitiste émule de François Clouet, s'inspira du canevas de ce dernier, pour représenter à son tour le duc d'Alençon, qui arbore une tenue similaire³.



¹ Clouet. *À la cour des petits Valois*, catalogue d'exposition, dir. Mathieu Deldicque, Chantilly, 2022, n° 39-40.

² Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, Réserve Na-22 (5)-Boîte écu, Estnum 36035 ; publié dans Clouet. *À la cour des petits Valois*, n° 41.

³ Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie, Réserve Na-22 (1)-Boîte écu, Estnum 35974 ; publié dans Clouet. *À la cour des petits Valois*, n° 42.

LE DUC D'ALENÇON

Le portrait a été erronément identifié, au cours de son histoire, comme étant celui de François II. Il s'agit en réalité du frère cadet de François II, Hercule, duc d'Alençon puis d'Anjou, dernier-né de Catherine de Médicis et d'Henri II. L'enfant, nommé François en 1566, en hommage à son grand-père François Ier et après la mort de son frère François II, est ici âgé de six ans environ, bien avant que la variole ne le défigure sévèrement, en 1569. Les circonstances politiques des guerres de religion et la fragilité du pouvoir de son frère et de sa mère font de ce type de portrait d'enfant un objet politique alors essentiel.

Le duc chercha à se trouver une Couronne, en vain. Dans le cadre des négociations entre la France et l'Angleterre pour contrer la puissance de l'Espagne en 1572, il fut proposé comme futur époux à Elizabeth I d'Angleterre, malgré leur différence d'âges (le duc avait dix-sept ans et Elizabeth trente-neuf). En 1576, la rumeur dit qu'il envisageait de s'allier aux protestants allemands et suisses contre son frère catholique Henri III (1551-1589). La Paix de Monsieur (Édit de Beaulieu) est conclue cette année-là après l'alliance du duc avec Henri de Navarre (futur Henri IV, 1553-1610). En 1583, il se joignit à Guillaume d'Orange pour mener une dramatique tentative ratée d'assiéger Anvers. Il meurt de maladie en 1584, sans descendance, alors que sa trajectoire a marqué la France du troisième quart du XVI^e siècle.



LES CLOUET DU MUSÉE CONDÉ

Le musée Condé conserve un portrait du duc à l'âge de 2 ans environ, dessiné par François Clouet (MN 40). Le portrait suivant est bien postérieur : c'est une miniature donnée à Hilliard (OA 1630). Le Cabinet des Clouet, présentant les collections du duc d'Aumale et des marquis de Biencourt, ne présente quant à lui pas son effigie peinte. La rareté de ces dernières et la qualité du portrait mis en vente en auraient fait un tableau de choix pour le duc d'Aumale, soucieux de rassembler les représentations des protagonistes principaux du XVI^e siècle.

Cette effigie a ainsi trouvé toute sa place au musée Condé qui conserve, rappelons-le, la collection la plus importante et la plus complète au monde de portraits de la Renaissance française. Elle rejoint les représentations des frères et sœurs du duc d'Alençon, et notamment celle du jeune François II, déposé au musée Condé pendant deux ans par une collection privée.

Ce nouveau portrait ornera prochainement le Cabinet des Clouet tout récemment restauré, grâce au soutien de la Fondation La Marck et celui des Amis du Musée Condé.

Adhérez aux Amis du Musée Condé :

<https://www.amismuseecondeschantilly.com>



CONTACT PRESSE



Agnès Renoult Communication

Tél : 01 87 44 25 25

Presse nationale et internationale :
Saba Agri - saba@agnesrenoult.com